

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 41 (2004)
Heft: 1609

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coups de gueule dans la cour du collège

Au temps où ils passaient pour insubmersibles, les radicaux revendiquaient non seulement l'exercice du pouvoir mais aussi le savoir gouvernemental. En particulier, ils défendaient une conception très stricte de la collégialité, selon laquelle le membre d'un exécutif devait garder le secret des débats et surtout s'abstenir d'exprimer son opinion personnelle une fois la décision prise.

Depuis qu'ils se découvrent minoritaires ou en position de relative faiblesse au sein des gouvernements, les radicaux ont oublié leurs belles théories sur la collégialité. Du coup les avis divergents ouvertement confirmés prolifèrent. Les indiscretions distillées mezzo voce et les coups de gueule caractérisés pullulent. Pascal Couchepin fait figure de précurseur avec ses bruyants «coups de sac» qu'il réservait à l'annuelle promenade en pull rouge sur l'île Saint-Pierre, divulgés en temps réel par les journalistes en campagne.

Maintenant, obligé de contrer l'usure du procédé ou pressé par la multiplication des blocages, notre ministre de l'Intérieur a passé à la fréquence quasi-hebdomadaire. Dans les derniers jours, on a eu droit à la fédéralisation des universités, à l'ixième pavé dans la marre de l'assurance maladie, à l'âge de la retraite en fonction du salaire qui semble être la dernière trouvaille avant les vacances d'été.

Certes, Couchepin sait formuler des avis plus nuancés. On peut le vérifier en relisant les entretiens avec Jean Romain (L'Age d'Homme, 2002) ou en compulsant les plus longues des interviews qu'il accorde volontiers aux grands journaux ou, à défaut, à la presse dominicale, bientôt la seule qui s'intéresse à lui outre-Sarine.

Malgré sa volonté de jouer le bary-centre du Conseil fédéral, entre le centre gauche et l'extrême droite, Pascal Couchepin passe de plus en plus pour l'interprète, aussi prédisposé que consentant, d'un nouveau style de politique. Un style fait de postures médiatiques, de déclarations catégoriques, d'émotions plutôt que d'idées. Il incarne parfaitement le véritable effet pervers induit par l'arrivée de Christoph Blocher à l'exécutif fédéral. Elu dans un climat déletére, ce dernier se comporte comme s'il avait banni la dimension collégiale de son travail, brouillant à ce point les cartes et les usages que les autres conseillers fédéraux - pour ne rien dire des parlementaires - s'autorisent toutes sortes de fantaisies.

Ainsi la dignité du politique en prend chaque jour un nouveau coup, le traitement des dossiers n'avance pas. Mais les médias ont de quoi commenter. Il paraît que les affaires fédérales sont moins ennuyeuses, prenant de la couleur en même temps que les visages, aux traits désormais plus affirmés. MD

Dans ce numéro

La lecture des textes des accords de Schengen et de Dublin laisse sans voix l'opposition annoncée de l'UDC et de l'ASIN.
Lire en page 2

La voiture règne sur les loisirs des Suisses.
Lire en page 3

La diversité des langues appelle des politiques publiques décentralisées et adaptées aux besoins régionaux.
Lire en page 4

La collection *Le savoir suisse* consacre une étude au secret bancaire.
Lire en page 6